

DIJON HUMOUR

Jarry : « L'humour n'a pas de religion, pas de frontière »



■ Jarry est prêt à voler sur la scène de la salle Romanée-Conti. Photo Julien BENHAMOU

Jarry sera sur la scène de la salle Romanée Conti au palais des Congrès vendredi prochain. Rencontre avec un artiste qui n'a pas sa langue dans sa poche.

Jarry est le genre d'artiste cash. Pas mal d'assurance, pas mal de répartie, on le sent plutôt à l'aise dans ses baskets. Chemise, jean, baskets. Il occupe la scène, son terrain de jeu préféré. « Chaque soir, j'ai l'impression de fêter mon anniversaire. Il n'y a aucune angoisse, aucun stress, que de la bienveillance », confie-t-il. Et puis comme il le rajoute : « j'ai toujours la volonté de m'amuser ». A partir de là, c'est comme s'il ne pouvait rien lui arriver.

Cash encore comme quand il fait son coming out et annonce son homosexualité. « Gay ?, je suis né comme ça », souligne-t-il. Il explique : « Je suis une grande gueule efféminée. Depuis toujours je suis une minorité. Et de ce fait, je fédère toutes les minorités. Il y a des gens qui viennent me voir pour cette raison. » Il reconnaît toutefois : « Je pense que si je n'étais pas homo ou je ne l'aurais pas dit, j'aurais plus de public. » Rien n'est moins sûr car le talent est là et bien là. Et son dernier spectacle *Atypique* le démontre amplement.

Après un premier one-man-show où il se racontait, Jarry est passé à

autre chose dans celui-ci. Il fait feu de tout bois sur ce qu'il l'entoure avec toujours cette volonté de fédérer : « Ce que je n'aime pas, c'est l'humour communautaire. C'est devenu un peu redondant et puis qu'est-ce que ça défend ? Pour, moi, il faut être tous ensemble. Souvent, on parle de qui nous oppose alors qu'il faudrait penser à ce qui nous unit. C'est facile d'être un gros con, ça ne demande aucune énergie alors que quelqu'un qui fédère et essaye de le faire, ça demande plus de patience. A mes yeux, l'humour n'a pas de religion, pas de frontière. »

“Vas faire de la comédie”

Atypique, c'est un peu tout cela en même. Atypique, « c'est aussi une manière d'être vu », précise-t-il encore. Et cela met en avant les multiples facettes de son talent : comique, chanteur, danseur. Atypique encore dans une société où on aime bien ranger les gens dans des cases. Lui fédère comme il aime le rappeler.

L'homme est disert, sorte de puits sans fond dès lors qu'on aborde ce métier qu'il adore. Pourtant cela n'a pas toujours été le cas.

Originaire de la région d'Angers, à Rablay sur Layon très exactement, il est issu d'une famille d'ouvriers, viticulteurs par sa mère et fondeurs par son père.

Sa jeunesse est à l'opposé de ce qu'il est aujourd'hui. Très introver-

“ J'aime me mettre en danger. Je veux être vivant ”

Jarry

ti, il a du mal à s'assumer. « Cela a duré jusqu'à mes 14 ans, après j'ai décidé de communiquer. Et je me suis rendu compte que l'humour était ma meilleure carte pour communiquer. »

Il intègre une compagnie de danse, commence à faire un peu de théâtre. Puis à 22 ans, il décide de partir à Paris. Il rejoint alors une compagnie de théâtre avec qui il va grandir dans ce métier et apprendre notamment l'art de l'improvisation. Il se souvient : « Quand j'ai voulu faire de la tragédie, je faisais mourir de rire tout le monde. On m'a alors dit : “Vas faire de la comédie” »

Une bien jolie inspiration de cet artiste qui fait aujourd'hui le bonheur de son public. Comme il précise encore : « Pour moi, l'objectif n'est pas important, c'est le parcours qui compte. » Et dans son cas, cela aurait été dommage de passer à côté.

Jean-Yves Rouillé

PRATIQUE Vendredi 9 décembre, salle Romanée-Conti (palais des Congrès) à Dijon. Tarif : 29 €. Tel.06.95.85.52.05.

Rédaction Loisirs de Côte-d'Or
7 boulevard Chanoine-Kir
21000 Dijon

Téléphone
Rédaction : 03.80.42.42.42

Mail
loisirs21@lebienpublic.fr

Web
www.bienpublic.com

Facebook
www.facebook.com/pages/
Le-Bien-public